



## PAYSAGE NON-PAYSAGE

*Valerio Dehò*

[...] Dès la fin des années quatre-vingts Giovanna Rasario se tourne principalement vers le paysage. Un genre difficile, presque une façon de sonder les possibilités de la peinture comme telle, une espèce de défi que chaque artiste se sent appelé à affronter. Le découpage des œuvres en tableaux disjoints, une caractéristique fréquente chez Giovanna Rasario, dédouble l'horizon en créant un effet de miroir légèrement décalé. [...]

La raréfaction devient atmosphère et la forme/couleur atteint à une synthèse qui dépouille la toile.

La composition utilise l'horizontalité comme élément stratigraphique et visuel ; le paysage devient de plus en plus un fait mental, rejoignant une conception solidement ancrée dans l'histoire de l'art européen. Une fois éloignée toute tentative d'identification avec la nature, en Europe amplement transformée par l'homme, le paysage resurgit en tant qu'anti-genre.

De cette hyper-codification, de la considération que tout a déjà été dit ou peint et qu'il ne reste donc plus qu'à déplacer les termes du problème, de cet excès de sens jaillit la vitalité d'une proposition d'autant plus neuve qu'elle porte le poids de la tradition. [...]

Le devoir primordial de l'artiste consiste ainsi à révéler l'essence, la double nature du paysage, et pour ce faire il doit commettre une trahison et affirmer sa propre vision, c'est à dire projeter un état mental. Giovanna Rasario y parvient précisément parce qu'à travers son travail, elle a refait le chemin de ce parcours artistique. Son aboutissement n'est pas le fruit d'une découverte mais d'une construction.

Giovanna Rasario connaît trop bien l'histoire de l'art pour ne pas révéler que sa réflexion a des origines profondes, qui trouvent racine tant dans ses études que dans sa relativement longue carrière d'artiste. C'est justement à son passé de travail figuratif, riche en oppositions fécondes, que l'artiste n'a jamais renié mais bien dépassé à travers l'évolution qui accompagne tout travail artistique conscient, que cette série de paysages doit sa grande rigueur formelle. Il nous semble assister à la décantation de l'image qui, à partir d'un stimuli initial, se sépare en éléments essentiels, presque mesurables. [...]

Bien plus que des procédés picturaux, les fonds très étendus et le déploiement de la couleur sont des procédés d'abstraction lyrique, des reflets et des réflexions sentimentales. [...]

Contrairement aux techniques du dix-huitième siècle, l'étalement de la couleur est un point d'arrivée et non un point de départ dans la peinture de paysage. Le développement en hauteur de certains tableaux suggère que l'approfondissement analytique s'accompagne d'une résonance intérieure, tout comme chaque acquisition de connaissance dans le domaine artistique comporte un avancement de la sensibilité. [...]

Si l'insistance de l'artiste à opter pour le diptyque crée une sorte d'horizon visuel élargi, il en résulte également entre les deux parties de l'œuvre une continuité qui n'est pas le simple fruit de la contiguïté, mais d'une expansion illimitée de la vision. Le diptyque en ce cas non seulement respecte la binocularité du regard (en en trahissant cependant la profondeur par le fait d'annuler toute allusion à la perspective), mais il pose le problème des limites du regard, qu'il fait aboutir dans la couleur, laissant au spectateur l'ouverture d'un choix. [...]

L'équilibre spéculaire est rompu et les tableaux de l'artiste tendent de plus en plus à se transformer en milieu, en ce sens qu'ils ne s'intègrent pas à l'espace mais le crée. [...]

Des diptyques horizontaux qui renvoyaient aux canons artistiques du paysage jusqu'aux œuvres récentes qui vont même au-delà du « paysage non-paysage » (en arrivant à interpréter la couleur comme un champ énergétique d'irradiation), le parcours de Giovanna Rasario semble pour le moins en constante transformation, même si elle reste toujours, de par sa mentalité et sa sensibilité, une artiste figurative. Son contact avec la réalité n'a jamais subi de fracture ou traversé de périodes de désintérêt, et c'est peut-être pour cette raison que son éloignement du figuratif dans le cours de son travail apparaît comme un acte d'amour envers la vérité de la peinture.

*(Tiré de Giovanna Rasario Stagioni di pittura, éd. Re Enzo, Bologne, 1996)*